

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. le Août 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

## Wanted a Hospital

Depuis quelques semaines "L'OBSERVER" fait une campagne en faveur d'un hôpital à Edmundston. Dans son numéro du 3 courant il revient à la charge sous le titre "Wanted a Hospital." Imaginez si vous pouvez, dit-il, combien grande doit être l'anxiété et l'inquiétude d'un mari, ou d'une épouse, ou des enfants quand ils ne peuvent dire ce que sera le résultat d'une maladie sérieuse, et le malade est à cent ou cinq cent milles. Le prêtre de la paroisse ou le ministre ne peut pas visiter le paroissien et la consolation spirituelle doit de toute nécessité venir des mains d'un étranger.

Et voilà !... Dans tous ses articles sur cette question, l'Observer parle d'hôpital éloigné où sont obligés d'aller nos malades. Il ignore ou feint d'ignorer que nous avons à quelques milles d'Edmundston un hôpital moderne où les malades reçoivent les meilleurs soins, où se pratiquent avec un succès remarquable les opérations les plus sérieuses. Les statistiques, quant au résultat, peuvent se comparer à ceux de n'importe quel hôpital à cent ou cinq cent milles d'ici. Des centaines et des centaines de personnes y sont hospitalisées tous les ans. De nombreuses opérations y sont faites. Le dévouement des religieuses est sans égal. Leur expérience dans la question du soin à donner aux malades les rendent d'une compétence que nulle ne peut nier, et qui vaut bien mieux que le parchemin obtenu après quelques années d'études théoriques.

Il nous a été donné de rencontrer des personnes qui avaient déjà été traitées dans des hôpitaux laïques par des gardes malades diplômées qui plus tard ont dû suivre des traitements à St-Basile. Il était intéressant de leur entendre comparer le dévouement de tous les jours et de tous les moments de ces religieuses qui ont tout quitté, tout sacrifié pour se livrer au soin des malades, qui ne reçoivent pas de salaires en ce monde, mais qui ne cherchent que les récompenses célestes. Il était intéressant de les entendre comparer ce dévouement avec les services payés rendus par des gardes-malades salariées qui se hâtent de finir leur service, qui pour se reposer, qui pour aller se promener dans les rues. Sans doute il y a des gardes-malades dévouées, capables et intelligentes, et nous en connaissons; mais il y en a d'autres aussi, malheureusement. Par contre, des religieuses qui ne sont pas dévouées, qui donc en a connu ?

Il n'y a rien pour nous surprendre dans la campagne de notre confrère anglais, qu'il ne pense même pas à notre hôpital de St-Basile, rien de plus naturel. Comment voulez-vous que des étrangers qui ignorent tout de la mentalité, de la langue et de la religion des neuf-dixième de la population d'Edmundston et des alentours, comment voulez-vous que ces gens, qui, à peine arrivés chez nous s'improvisent réformateurs s'occupent réellement de notre intérêt. Du jour au lendemain ils veulent réformer nos moeurs et nos coutumes.

Que leur importe à eux, qu'une institution aussi précieuse que l'Hotel Dieu de St-Basile où l'on accepte avec le même plaisir le pauvre et le riche, où l'on se fait un bonheur d'accepter et d'élever des orphelins et de les diriger dans la voie du salut en leur préservant en même temps des misères matérielles, que leur importe qu'une telle institution végète et tombe ?

Ils n'ont pas été en mesure de voir et comprendre l'oeuvre qu'ils poursuivent à St-Basile et par conséquent ne sauraient l'apprécier. Grand nombre d'anglais protestants, par contre, demeurent parmi nous depuis plus longtemps, apprécient hautement la largeur d'esprit des religieuses qui ouvrent leurs portes à toutes les croyances comme à toutes les races et se garderaient bien de donner dans un mouvement qui pourrait nuire à notre bel hôpital. Mais ils devraient faire plus encore. Ils devraient faire comprendre aux nouveaux arrivés qu'ils ne font pas oeuvre salutaire.

Et notre population française et catholique, quand donc comprendra-t-elle ou est son intérêt ? Quand donc comprendra-t-elle que l'ignorance seule dicte ce sentiment d'admiration qu'un certain nombre d'entre nous ont pour tout ce qui n'est pas français et catholique.

Qu'un petit groupe d'anglais protestants ne comprennent pas l'avantage qu'il y a pour nous de supporter nos institutions, la chose se comprend; mais qu'une proportion considérable de français catholiques soient toujours prêts de donner dans le mouvement, il n'y a que l'ignorance qui peut expliquer cela.

Nous reviendrons sur ce sujet.

## Faits

Pourquoi un journal français ne peut-il progresser chez nous, en Acadie ? Est-ce le nombre qui manque ? Est-ce l'appui, l'encouragement qui fait défaut ?

Les Acadiens peuvent-ils soutenir un journal ? Voyons les faits. Aujourd'hui l'Acadie possède trois feuilles françaises, savoir : L'Évangéliste et L'Acadien de Moncton, le Madawaska de Edmundston. D'autres journaux ont déjà existé : Le courrier des Provinces Maritimes de Bathurst, il est disparu ; L'Impartial publié sur l'Île du Prince Édouard, il est disparu ; Le Moniteur Acadien de Shediac, il est disparu.

Donc trois journaux acadiens sont morts et trois vivent. Occupons nous des vivants. Quel sort attend ces derniers ? Tous trois font plutôt une maigre existence, l'un vit de charité, est toujours sur le qui-vive et traverse actuellement une

nouvelle crise d'agonie. Voilà pourtant qui ne devrait pas être car cette feuille répand le bien.

Y-a-t-il de la place en Acadie pour trois journaux français ? Oui et grandement.

Quand on constate que la population française de l'Acadie est de 165000 et que nos trois journaux réunis sont loin de 10000 voilà qui est simplement ridicule, dénote une mauvaise administration, un manque d'organisation et peu de générosité et d'encouragement de la part d'un chacun de nous. Aujourd'hui nous devrions posséder un quotidien et nos journaux devraient compter facilement une circulation de 50000.

Allons avons-nous assez peu de fierté nationale pour voir grandir et prospérer chez nous les journaux étrangers et cela, sans s'émouvoir, sans qu'il se réveille en nos coeurs français quelques sentiments d'orgueil, d'union, et de générosité.

Nous avons le nombre, nous pouvons donc supporter une forte presse. Mais que faisons-nous ? nous appuyons et encourageons les journaux étrangers au détriment des nôtres. Nous ne voulons pas empêcher qui que ce soit de recevoir de bons journaux étrangers, mais que le journal local ait la première place, l'étranger ensuite. Si vous ne pouvez recevoir qu'un journal, que ce soit votre feuille locale.

Il nous faut donc conclure que si l'un après l'autre nos journaux disparaissaient ce n'est que par manque d'une solide organisation chez l'administration, et manque d'encouragement chez le peuple.

Maintenant avouons que "LE MADAWASKA" si humble qu'il puisse paraître est le journal français le plus fort de la province. Actuellement nous sommes à l'organiser sur une plus grande échelle et après avoir parcouru quelque peu le nord de la province, et l'état du Maine, nous sommes assurés d'un grand succès. Après avoir sondé les gens étudié leur esprit, nous pouvons affirmer que le Madawaska est un journal d'avenir, et que probablement il sera le premier journal français quotidien de la province, de l'Acadie.

Compatriotes nous voulons vous offrir un meilleur journal, nous voulons faire du Madawaska un journal important une feuille bien renseignée, une feuille du tout premier rang. Nous nous sommes procurés le service de bons correspondants, de Bacheliers en science agricole du comté, qui bientôt nous fourniront une page très intéressante pour les cultivateurs. Lecteurs, encouragez vos amis, faites lire Le Madawaska et faites abonner vos voisins qui ne reçoivent pas notre journal. Le seul encouragement que nous demandons d'un chacun c'est votre abonnement.

Populations du nord d'un commun accord appuyez Le Madawaska, encouragez-le et bientôt ce petit journal à votre grand étonnement sera votre gloire, et l'orgueil de l'Acadie.

JULE BLANC

## Avis

Faute d'espace nous sommes obligés de remettre à la semaine prochaine de nombreux articles.

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leur correspondance au plus tard le mercredi soir. Autrement elles risquent de n'être pas publiées.

Quelques semaines encores et nous publierons à huit pages. Alors nous ne serons plus à court d'espace.

L'Administration.

## Une bonne note pour Monsieur Calixte Savoie

Fred Forbes, fils de M. James Forbes, et élève de l'école "de Grammaire" de Sussex est arrivé bon premier de la province dans les examens de matriculation, avec une moyenne de 878 sur 1000.

Cette année l'école de Sussex a fait de grands progrès et l'on attribue ce beau travail au Principal M. Calixte Savoie, qui vient de resigner afin d'accepter le principalat de l'école "de Grammaire" et Technique d'Edmundston.

Les gens d'Edmundston doivent donc être fiers de posséder en M. Savoy un principal d'une aussi grande compétence, et sous son habile direction, notre nouvelle école produira de bons fruits et nous donnera des jeunes hommes de valeur et d'action.

## AU VOL

### A propos d'un hôpital !

Si le visiteur qui accompagnait l'éditeur de l'Observer est un homme intelligent et pratique, certes

il ne s'en irait pas à cent milles ou cinq cent milles lorsqu'il pourrait recevoir absolument les mêmes soins médicaux à quatre milles et demie. Si quelques uns sont trop bigots pour se servir de nos institutifs locaux les plus sages savent le faire.

## Lauréat de l'Académie française

On apprend que M. Henri d'Arles historien et le littérateur bien connue vient de recevoir de l'Académie Française le grand prix de littérature de 1922. Ce prix qui a nom la médaille d'or de Richelieu est attribué à l'ouvrage le plus remarquable publié par un écrivain de langue Française. L'ouvrage primé est le beau livre de M. Henri d'Arles "l'Acadie".

Souignons ce beau geste de l'illustre compagnie qui reconnaît le mérite d'un de nos brillants écrivains.

Le Soleil

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social : MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000,00  
Capital Payé et surplus \$4.500.000,00  
111 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

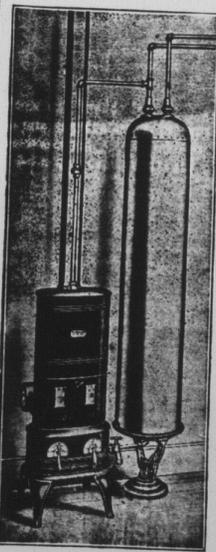
## Peinture ! Peinture !

J'ai en mains un stock considérable de peinture de couleurs variées que je vendrai à grande réduction.

Pour 8 jours seulement.

## J. W. LANDRY

Edmundston



Chaudière Automatique McClary, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

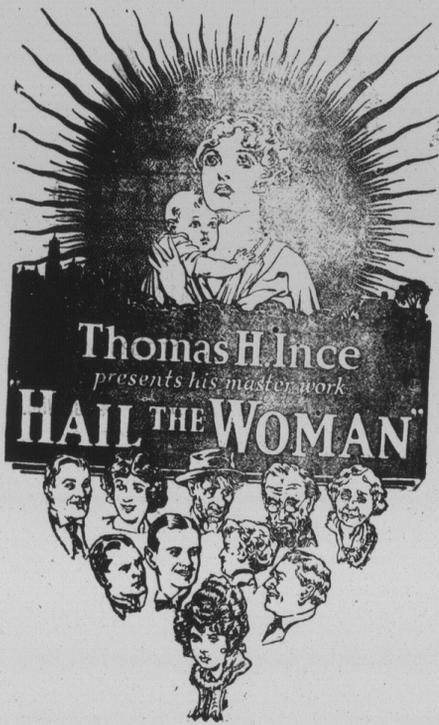
Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc... nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50  
Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50  
Éventails Electriques de \$12.50 et plus.  
Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique  
Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles.  
Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.  
Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/2 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McClary

L. A. DUGAL  
EDMUNDSTON, N. B.



# CASINO

THOMAS H. INCE Presente  
**HAIL THE WOMAN**  
Le Chef-d'oeuvre de 1921

Je garantis que "Hail the Woman" est la meilleure vue jamais présentée à Edmundston, elle surpasse "Over the Hill" "The Four Horsemen" "Molly O" en un mot c'est une chance exceptionnelle de voir ce chef-d'oeuvre à un prix très minime considéré que dans toutes les grandes villes cette vue est représentée à \$1.00 et \$1.50 du siège. Si vous manquez cela vous le regretterez.

Signé,

Geo. A. Laporte, Gérant

Il y aura un orchestre de 10 musiciens

LUNDI-MARDI

APRES-MIDI 2-30HRS 25 & 10 cts

SOIR 8HRS 35 & 15 cts

LUNDI-MARDI

Thos. H. Ince  
PRESENTS  
**"HAIL THE WOMAN"**

With  
the greatest cast of  
stars ever assembled  
on the screen! Including

- \*FLORENCE VIDOR
  - \*LLOYD HUGHES
  - \*THEODORE ROBERTS
  - \*MADGE BELLAMY
  - \*TULLY MARSHALL
  - \*CHARLES MEREDITH
  - \*EDWARD MARTINDEL
  - \*VERNON DENT
  - \*GERTRUDE CLAIRE
  - \*MATHILDE BRUNDAGE
- Story from the Master Pen of  
C. Gardner Sullivan  
Directed by  
John Griffith Wray



MERCREDI-JEUDI

Earle Williams  
dans  
Diamonds Adrift  
Jimmy Aubrey  
The Tourist

VFNDREDI-SAMEDI

Tom Mix  
Chasing the Moon  
Special en 7 parties  
Secret Four No. 9

### St-Jacques

De notre correspondant

Melle Elise Michaud est en visite à Notre-Dame du Lac P. Q. Notre percepteur de taxe, M. Eustache Francoeur passait cette semaine pour collecter la taxe des écoles. En général les gens trouvent que les taxes sont un peu trop élevées on attribue cela à ce que l'on paye trop cher les institutrices qui ne devraient pas gagner plus cher qu'un père de famille.

Dimanche le 6 août, M. Sauvé d'Ottawa représentant de la société de St-Joseph du Canada était de passage à St-Jacques. Au sortir de la messe M. Sauvé adressa au public avec éloquence un discours en faveur de l'union de l'Union de St-Joseph du Canada. Il nous a démontré les avantages qu'il y a pour nous, de s'assurer dans cette belle société canadienne française. Cette société dit-il n'est pas meilleure que bien d'autres mais elle peut rivaliser avantageusement avec les sociétés d'assurances anglaises ou américaines pour la raison que l'argent que nous donnons en prime reste chez-nous, dans notre pays et sert à bâtir des écoles catholiques françaises, tandis que si nous prenons des assurances anglaises ou américaines, notre argent servira au contraire pour bâtir des écoles protestantes là où la langue française et la religion catholique sont bannies. Les assu-

rances dit-il encore ne sont pas nécessaires pour les gens riches mais tous les gens qui ne ont pas favorisé de la richesse, devraient prendre un assurance de vie, mais combien hélas! ne pensent pas à l'avenir; ils dépendent à mesure ce qu'ils gagnent. Alors s'ils avaient une police d'assurance à payer il faudrait faire l'économie de quelques centins chaque semaine et si un jour une maladie survient ils pourraient recourir pendant ces heures sombres, à leur assurance, n'en seraient-ils pas bien aise? Le père de famille lui, qui a plusieurs enfants, il ne peut certainement pas placer de l'argent en banque, mais il peut facilement donner quelques piastres par année pour assurer à sa famille que si un jour la mort le frappait il ne laisserait pas sans ressource. Ce serait une certaine consolation pour ce mourant, en faisant ses adieux à une épouse chérie, à des enfants bien aimés de leur dire: "Demain je ne serai plus je ne pourrai plus travailler pour vous faire vivre mais vous aurez mon assurance et avec cet argent vous pourrez vivre ensemble. Si au contraire, il n'avait pas d'assurance, aurait-il fait profiter ce qu'il économise pour son assurance? certes non! il n'aurait rien mis de côté, tout aurait passé ce serait un peu comme le jeune homme qui pendant sa jeunesse avait toujours bu ce qu'il gagnait mais un jour songeant à se marier il dut promettre à sa fiancée de ne plus jamais boire un verre de boisson. Alors plusieurs années se passèrent

sans que le jeune homme faillit à sa promesse; il rapportait toujours à sa femme sa paye de chaque semaine. Mais enfin un bon jour rencontra un ancien ami il se laissa entraîner dans un hôtel qui ne devait pas être de tempérance, car il s'enivra. Il pensa tout de même à retourner chez lui, il prit son chapeau le mit bien de côté sur sa tête et se rendit chez lui tout en trébuchant. Le voyant ainsi arriver sa femme lui dit de suite ce reproche: "Tu m'avais pourtant promis de ne jamais prendre un verre de boisson et dans quel état m'arrives-tu? An moins si tu avais mis ton chapeau droit sur ta tête au lieu de le mettre de côté. Les gens qui t'ont vu se sont tous aperçus que tu étais ivre. L'homme de lui répondre: "Tu ne devrais pas me reprocher cela car c'est bien la seule chose que je puis mettre de côté depuis que nous sommes mariés." M. Sauvé continua encore pendant quelque temps à nous expliquer les nombreux avantages qu'il y avait à tirer de l'union St-Joseph. Il termina son discours en remerciant les gens du bon accueil que tous lui avaient accordé et se dit-être plus chanceux qu'un autre, peut-être un de ses amis qui un jour avait à adresser la parole au public dut se mettre dans l'égaisse parce que le froid était trop rigoureux. Ayant parlé un petit quart d'heure il s'aperçut que la moitié du monde avait quitté l'église. Parlant encore quelques minutes ils ne restaient à l'écouter qu'une dizaine de personnes. Il parla en-

core quelques instants et resta un peu désappointé de voir qu'il n'y avait plus qu'une seule personne qui écoutait ses bonnes paroles. Bien se dit-il en lui-même je réussis bien à envoyer celui-ci qui persiste malgré tout à m'écouter. Il paria et parla longtemps mais toujours l'écouteur restait dans la même position. Mais se dit-il enfin j'ai pourtant été assez éloquent

pour tout faire sortir les autres. S'adressant alors à lui-même il lui dit: Mais que faites vous donc je ne pourrai donc pas vous envoyer. Bien c'est moi qui est le bedaud dit-il et j'attends que vous soyez sorti pour fermer l'église. — Tout le monde applaudit et s'en alla car le discours était fini. M. Sauvé passa le reste de la journée chez M. Demers qui sont à

St-Jacques les représentants de l'Union St-Joseph.

### REPARAGES

Faites réparer vos chaussures et épargnez de l'argent.  
JOS. MACKELL  
Cordonnier expert, travail Garanti  
Edmundston, N. B.  
j.u.o.

ECONOMIE CAPACITE  
AU-DELA DE 750.000 PERSONNES ONT ACHETE DES  
AUTOMOBILES  
**DODGE BROS.**  
Touring \$1345.00 DEPUIS 4 ANS Roadster \$1,300.00  
POURQUOI?  
AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE  
VENDES PAR  
J. F. RICE & SONS  
PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.  
CREDIBILITE DURABILITE



### Redo

En voulant ainsi...  
Cette association...  
rencontrer une force...  
seulement dans...  
mais chez eux-mêmes...  
tantisme...  
Un grand nombre...  
tiques protestantes...  
causes et épiscopales...  
étrange...  
giles catholique...  
une haine contre le...  
elles continuent...  
souvent observent...  
cipes...  
Aujourd'hui ne...  
Episcopales de...  
ni à la confession...  
un geste qui indi...  
vers le catholicisme...  
doute que de foris...  
testants vont prote...  
assertions fausses...  
parmi nos frères sép...  
tous une masse de...  
chrétiens. Ces infir...  
le savent, aussi ils...  
propres frères...  
Peu de temps apr...  
St-Fère, du pape

### Dieu dans

Dans toute la...  
vic, la main de...  
et prévoyant appa...  
quand le doute vien...  
tré esprit, nous ne...  
faites que d'écou...  
la nature; car pour...  
ont en eux le senti...  
d'avoir, le specta...  
la création dissip...  
ages et ramènera la...  
Pendant que...  
dans un modeste peti...  
oiseaux ne connaisse...  
moi un nid de ross...  
petits, nus et trém...  
serrés les uns sur les...  
sés qu'on distingue...  
ment leurs grosse...  
yeux noirs, plus gro...  
sont éelos d'avant-hi...  
ne voient rien et ne...  
core s'il y a des arbr...  
mière. Ils périraient...  
de leurs jeunes par...  
eure d'une tendresse...  
terme...





ST-DAVID, ME

De notre correspondant.

Acôt 3— Mlle Catherine, fille de M. Adolphe V. Hebert et Mlle Laura, fille de M. Thaddé Thériault vont nous quitter au mois d'octobre prochain. Ces deux jeunes demoiselles veulent consacrer leur vie au service du Seigneur en embrassant la vie religieuse. Elles devront se rendre à l'Abbaye St-Paul faire leur noviciat.

Ces deux jeunes filles, bien connues, sont très aimées et leur départ est regretté, mais nous avons la consolation qu'elles nous laissent pour prendre une bonne voie. Chose qui n'arrive jamais trop souvent chez notre jeunesse.

La cueillette des bleuets est en vogue. La semaine dernière M. et Mme Légitime Dufour et M. et Mme Ernest Daigle sont allés à Quisibis rapportant quelques bleuets.

Acôt 4— Un accident qui faillit devenir fâcheux, survint à M. G. J. Pelletier aujourd'hui pendant qu'il conduisait son automobile. Une canote d'huile vide jetée dans l'auto vint derrière son pied lui faisant donner ainsi au moteur plus de gasoil que nécessaire, pendant que M. Pelletier voulait reculer la caniste il arriva à une courbe de chemin, ne pouvant faire le tournant, l'auto frappa une pierre la brisant, ce qui occasionna un "blow-out" sur un pneu de devant et la perte du contrôle de la machine au chauffeur. Enfin il parvint à arrêter l'auto à une distance d'un pied d'une clôture de fer, l'essieu de devant et la tige de conduite furent plâtes et la batterie quelque peu endommagée.

M. Edmond et Annie Lee de Troquois N.B. étaient en ville samedi soir, ils ramènerent Mlle Anna Pelletier qui était allée les visiter quelques jours.

M. E. J. Pelletier était à Van Buren samedi et fit l'achat d'une auto Ford afin de donner meilleur service à ses clients. Il s'organisa afin de délivrer ses fruits et légumes tous les jours.

Acôt 6— Aujourd'hui M. et Mme John Cyr et famille, Mme Adolphe Hebert dans l'auto de M. Cyr, les Mlles Hélène Dufour, Catherine Hebert, Cecile Raymond, Catherine Hebert, M. Joseph L. Picard et Renée Pelletier sont allés aux bleuets. Tous disent s'être bien amusés, cependant les bleuets étaient rares vu qu'ils avaient été ramassés et ceux qui restaient n'étaient pas assez murs. Plus tard dans l'après-midi les jeunes vont au "Long Lake Sporting Club" et prirent à la soupe, le soir ils sont allés aux vues animées à Ste'Agathe.

La mission ici a porté de bons fruits. Ce matin avant la messe l'église était bien remplie de fidèles qui ont généreusement donné leur nom afin de soutenir l'Association du Chemin de la Croix que les Pères Missionnaires ont établi du-

rant la mission. Avant la retraite bien rarement on voyait un jeune homme faire son chemin de croix, maintenant tous il s'en font un honneur. Nous espérons qu'il garderont cette pieuse habitude si riche en indulgences.

Le Père Martin nous a louangé de notre bonne observance de la retraite qui se trouvait pendant les foins. Cela fait plaisir de recevoir des louanges de son curé; ainsi il se montre satisfait et les gens sont contents. Depuis son court séjour au milieu de nous le Père Martin a fait du beau et bon travail. Par ses efforts il a réussi à délivrer l'église de sa dette. Maintenant son désir ainsi que Mgr. l'Evêque de voir s'élever à St-David un couvent. Nous sommes assurés que si le Père Martin reste avec nous, nous en aurons un sous peu.

Le Père Martin lut les recettes du Bazar du 3-4-5 juillet, ces recettes se montent à un total de \$7000. net y compris la concurrence des Dames F.W. Pelletier Denis Martin, Thomas Hebert et Mlle Margaret Smith. Le Père Martin exprima ses vifs remerciements aux concurrentes et à tous ceux qui avaient encouragé et s'étaient dévoués pour l'œuvre de Dieu.

Un grand nombre ont maintenant fini leur foin et sont à faire leur provision de bois pour l'hiver prochain en attendant la coupe du grain. Il est dit que M. Levite Cyr a déjà coupé du grain, mais il avait une raison spéciale pour le faire, nous connaissons cette raison plus tard.

Quoique le printemps fut tard cette année la moisson se fera à bonheur, ce n'est pas souvent que l'on voit couper le grain la première semaine du mois d'août.

Acôt 8— Un joli mariage eut lieu ce matin lorsque M. Levite Martin d'Edmundston s'unissait à Mme Vve Thomas Daigle. Mme Martin appartenant à la Congrégation des Dames de Ste'Anne avait droit à une bénédiction en dedans du Sanctuaire. Plusieurs membres de la Congrégation étaient présentes et l'église bien décorée. Mme Arthur Cyr touchait l'orgue et des chants furent exécutés par des amis.

M. et Mme Frank Fournier et M. et Mme Eddie Cyr sont allés aux bleuets dimanche dernier, M. Fournier est malade depuis, il croit avoir une légère attaque d'empoisonnement provenant d'avoir mangé des conserves en boîtes. Les conserves en boîtes sont dangereuses et doivent toujours être bouillies avant d'être servies.

Mlle Anna Pelletier est allée à Van Buren aujourd'hui, elle doit passer la semaine chez sa sœur Mme Alfred Lapointe.

M. Abel Picard de Madawaska, était à Van Buren aujourd'hui faisant l'achat d'un auto Ford.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien-Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46 M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têta EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43 ARTHUR J. CYR, L.L.B. Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVEE LAPORTE CLAIR, N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Cadeau Royal Un calice en argent solide est donné par le roi d'Italie à l'église de Notre-Dame du Rosaire à Washington. Ce calice mesure un pied de hauteur. Des statues en relief sur le pied de ce calice, représentant les Douze Apôtres. On remarque aussi les symboles de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. Ce riche cadeau a été présenté, au nom du roi, par Signor Sabetta, de l'ambassade Italienne.

Lisez nos petites annonces

S'EN VIENT AU CASINO "Mail the Woman"



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le mal de che.

REGENERATEUR DU CHEVAL Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Onguent Rouge Régénérateur de l'Espèce bovine guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

CREMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

Table with columns: READ UP STATIONS, READ DOWN, No. 1, No. 2. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

CULTIVATEURS

Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée.

\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes]

F. O. B. Brookville

Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard

Siegas, Quisibis, Green River

3.50 la tonne Edmundston, St-Basile

St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook

3.60 la tonne, Lac Baker sur les chemins de Fer Nationaux

Brookville Mfg. Co., Ltd.

BROOKVILLE, N. B.

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

31 Leur journée fut exquise, bien qu'il eussent ensemble plus de silences que de paroles; leurs âmes confondaient, ils n'avaient aucun mot capable d'exprimer le flot de souvenirs inexprimables. Ils se regardaient, ils s'aimaient. René ne s'étonnait pas de s'entendre appeler Pio.

Quand vint la nuit, il lui semblait n'avoir jamais quitté la maison, il disait maman avec une aisance naturelle et il s'endormait dans la chambre voisine de celle de sa mère, après lui avoir dit le plus doux des bonsoirs. Il s'endormit épris d'émotion, de lassitude, redevenu bébé.

Et elle l'infortunée recluse s'endormait aussi sans une pensée d'amerume, ayant tout pardonné dans le bonheur présent!

CHAPITRE XXII LE PASSÉ SE LÈVE

Le lendemain, Mme de Valradour se sentit beaucoup plus forte, elle essaya, appuyée sur le bras de son fils, supporter le grand air, elle put faire, non sans quelques éblouissements, plusieurs pas dans le jardin.

Le temps s'adoucisait, un peu de soleil dorait les cimes, des roses

de Noël fleurissaient sur la terre gélée, et le parfum des calcauthus, dont la clochette délicate s'épanouit sur le bois dénudé de l'arbuste, s'élevait dans l'air léger.

—Une oasis! dit René, tu ne sais pas, Mamma, ce qu'est la guerre! Valradour est une rareté au milieu des ruines.

—Non, je n'ai jamais vu la guerre, mais quand j'étais dans ma prison, j'ai entendu le canon bien souvent depuis plus d'un an. Tu as traversé les champs de bataille. Carissimo, pour venir à moi? La Providence t'amena.

—Oui, et si visiblement! Quand nous serons rentrés près du feu, maman chérie, je te raconterai tout mon voyage... miraculeux.

—Il y a beaucoup de miracles dans ta vie, mon Pio; le premier, je te le conterai, moi aussi; nous irons, quand je serai un peu reposée, visiter mon souterrain et je t'expliquerai des choses.

—Je ne puis, moi, rien t'expliquer. Pendant que tu souffrais, j'étais heureux. Si tu savais comme cette pensée me torture. Elle sourit.

—Tout est effacé! Je t'ai. Veux-tu que nous rentrions, ce bon air est délicieux, mais il me grise.

forts pour se glisser par la fente attraper un peu de soleil... Elle y est arrivée, tandis que moi... j'attendais mon fils. Songe que, malgré ma douleur constante, je parvenais à me faire de petites joies. Je comptais les saisons par les rayons lumineux qui traversaient l'étroite déchirure du roc, j'avais marqué en face sur la paroi une sorte de cadran. Avec toutes mes boîtes de conserves — oh! une montagne, tu verras — j'avais confectionné des outils; je grattais, limais la pierre, je me réchauffais par cet exercice. J'avais construit une armoire, une table, un tabouret. J'augmentais mon peu de lumière avec des réflecteurs, composés de couvercles métalliques frottés avec du sable et très brillants.

—Quelle ingéniosité! —Quand on est seule toujours et qu'on ne veut pas s'abandonner au désespoir, garder des forces, on a l'esprit inventif. J'avais l'idée tellement ancrée au cœur que tu reviendrais.

—Mais qu'avait-on fait de moi? —L'ennemi, ton frère, sans doute, bien que je n'en aie aucune preuve, avait dû me descendre dans le souterrain quand je dormais d'un sommeil provoqué par un narcotique, je pense, car je fus bien malade au réveil, ton frère donc, t'avais mis à côté de moi, pauvre innocent âgé tout juste de deux ans!

Alors, les souvenirs si vagues qui me reviennent datent de mes deux ans? —Evidemment, je te fais grâce de mon chagrin, de ma colère, de

—Mais alors, comment ai-je pu sortir?... —Tu étais si petit! Après un mois de séjour à l'ombre, nourri de biscuit de mer trempé dans l'eau de la source, de sardines et de hareng, tu étais maigre, et je voyais que ta vie s'en allait, que j'allais te perdre. Alors, avec tout ce que j'avais de forces, j'agrandis la fente du rocher, j'en ôtai la terre, la mousse, et je parvins à creuser un étroit passage. Je te le montrai. Grâce à ton instinct — comme la plante — tu cherchais le jour et l'air. Tu te glissais de côté entre ces pierres pressées rudement; mais je t'encourageais à persister. Je me disais: quand j'entendrais un peu de bruit, je le pousserai, il sera recueilli... son sort ne saurait jamais être plus triste qu'ici. S'il meurt, ce sera sous le ciel du bon Dieu qui prendra sa petite âme.

René, le front appuyé sur les genoux de sa mère, ressentait un terribant souvenir. Il interrompit celle-ci.

—Au bout du couloir, ce fut le vide... —Oui j'entendis un cri d'épouvante, puis la chute de ton pauvre petit corps dans l'eau. Cette fatalité était sans doute à pic sur la Se-mois. Le jour de ton départ devait être une splendide matinée d'été, autant que j'en pouvais juger, par mon faible rayon. J'avais entendu chanter au dehors, donc il y avait quelqu'un, je comptais sur la divine Providence.

(A suivre)

## NOTES LOCALES

M. Charles Miller vient de prendre l'agence de distribution de la Gasoline White Rose. On sait que M. Miller a été pendant plusieurs années le représentant de la Imperial Oil. M. Miller est un des hommes d'affaires des mieux connus et des plus estimés et nul doute qu'il fera un succès de cette nouvelle entreprise.

M. et Mme Edouard Couturier de cette ville sont heureux d'annoncer la naissance d'un gros garçon né le 6 courant.

Nos sympathies à M. et Mme Arsène Gauthier pour la mort de leur bébé survenue lundi matin à l'âge de deux mois et onze jours.

## FETE INTIME

Samedi soir dernier un groupe des nombreux amis de M. Joseph Daigle de St-Jacques se réunissaient dans la vaste salle d'échantillon de l'Hotel Grand-Central afin d'enterrer d'une manière digne et solennelle la vie de garçon de M. Daigle qui comme on le sait devait convoler le mercredi suivant. Comme toujours en ces occasions il y eut présentation de cadeau et lecture d'adresse ainsi que plusieurs discours. On s'amusa ferme et ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que l'on se sépara se promettant bien de recommencer à la prochaine occasion.

M. le curé Conway et M. le vicaire Lynch sont partis en auto dimanche après midi pour se rendre à la Rivière du Loup. De là il prendront les chars pour se rendre en temps pour l'ouverture de la retraite qui aura lieu lundi soir.

Mgr Dugal, P.D., V.G. et M. Nadeau chapelain de l'Hotel Dieu de St-Basile sont également partis en auto avec M. Felix Dugal et Mlle Bertille Dugal.

M. le Dr. et Mme Fortin de la Rivière-du-Loup étaient de passage à Edmundston au commence-

ment de la semaine.

M. Jos Begeron de N. D. du Lac était en ville lundi dernier.

Samedi dernier, Mlle Yvonne Daigle a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Winnie Baker. Une trentaine d'amis se sont réunis.

Mlle Estelle Leblanc étudiante garde malade à l'Hotel Dieu de Montréal, est en ville, de retour d'un voyage aux Etats Unis.

M. Alyre Daigle est parti pour Moncton, Dorchester et St-Joseph.

M. Albert Dionne est de retour d'un court voyage d'affaire à Québec.

Personne ne va manquer la belle vue au Théâtre Casino "Smiles are Trump". De bonnes vues de la belle musique, une salle confortable, un personnel obligeant voilà ce que l'on trouve toujours au théâtre essentiellement français le Casino.

Mardi dernier en l'Eglise de l'Immaculée Conception a été béni le mariage de Mlle Winnie Baker et Mr Joseph Daigle.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. P.L.J. Cyr. M. Pius Michaud M. P. servit de père à la mariée.

Un programme de musique choisie a été exécuté par Mlle Rachel Hagen d'Halifax qui a joué l'Ave-Maria de Gounod. Mlle Annie Pelletier qui a chanté un O Salutaris, Mlle J. Laporte l'Ave Maria de Krestercher, Mlle C. Dumont, A. Albert et E. Ringuette un Tota Pulchra est. Mlle C. Dumont chantait un motif français "Rueci des Cieux", Mme Landry touchait l'orgue.

La mariée était ravissante avec une robe de satin blanc et un long voile. Son bouquet était de roses thé et de daffodiles maures.

Mlle Yvonne Daigle sœur du marié première fille d'honneur accompagnée par M. C.N. Begin, était charmante en organdie rose et chapeau de tulle noir, son bouquet était composé de roses rose.

Mlle Eva Leblanc accompagnée par M. Frederic Hebert, portait une jolie robe de crêpe canton jaune, son bouquet était de nugents et de pois de senteur.

Mlle Laura Bastarache accompagnée par M. Thadée Hébert, portait une jolie robe d'organdie vert et grand chapeau de dentelles noire, son bouquet était de pois de senteur.

Mlles Liliane Daigle et Suzanne Siros, toutes vêtues de blanc, faisaient de jolies petites bouquetières. Un succulent dîner de cinquante couverts a été servi au Madawaska Inn pour les parents et amis.

M. et Mme Daigle sont partis par le Témiscouata pour un voyage au Saguenay accompagnés de tous les souhaits de bonheur possible.

Que personne oublie la grande vue "Hail the Woman" au Casino lundi et mardi.

Mardi et mercredi, Edmundston avait la distinguée visite du Général Sparling D.S.O. du quartier général militaire de St-Jean. Le général Sparling a vu du service actif en France et en Sibirie.

Notre Gérant, M. A. J. LeBlanc, est en voyage à Québec avec sa Dame, depuis mardi dernier, pour affaire de la Compagnie.

Ce matin a été chanté dans l'Eglise d'Edmundston le service d'enterrement de Mms François Jean d'Edmundston.

M. et Mme Larry Desjardins font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Philippe Larry Parrain et marraine Mr. Thomas Beaulieu et Mme Joseph Roy, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

Albert R. Carr, bigoutier employé chez E.E. Miller mourrait presque subitement dimanche matin. Il fut trouvé inconscient sur le plancher de sa chambre. Le Dr. Lockhart fut immédiatement appelé, mais à l'arrivée de ce dernier la vie était éteinte.

## Prochains mariages

D'Amours-Bouchard. — On annonce pour le 15 Août le mariage de M. Médéric Bouchard à Mlle Hélène D'Amours d'Edmundston. Pas de faire-part.

Beaulieu-Michaud. — On annonce aussi pour mardi le 15 Août le mariage de M. Damien Michaud à Mlle Alma Beaulieu d'Edmundston. Pas de faire-part.

## S'EN VIENT AU CASINO HAIL THE WOMAN

## Une forte secousse

Mardi matin à 2.5 heures Edmundston fut vivement secoué par un violent choc de tremblement de terre.

Près de la résidence de M. Rice une pile de planche fut renversée à St-Basile une maison fut dérangée de sa fondation de quatre pouces. Plusieurs ressentirent cette violente secousse et non sans une nerveuse émotion.

M. le Dr A. Des Rochers, autrefois pratiquant à Rogersville N. B. est de retour de Paris où il étudiait depuis un an le traitement des maladies de la tête. M. Des-Rochers est actuellement en ville, et il a l'intention de s'y établir pour pratiquer sa spécialité. Il traitera les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Nous espérons que les gens d'Edmundston et des environs sauront encourager ce jeune spécialiste canadien Français.

## Incendie

De bonne heure lundi matin la maison occupée par M. et Mme Martin et M. et Mme Pierre Morin était la proie des flammes.

Les pertes sur les meubles firent de 700 piastres, sur la maison de 1200 piastres. La maison incendiée était la propriété de M. J. W. Hall.

## St-Anne, N. B.

De notre correspondant  
Les recettes prélevées au profit de la nouvelle église au pique-nique de St-Anne furent bien satisfaisantes.

Toutes les Dames et Demoiselles qui avaient accepté généreusement quelque tâche de dévouement ont rempli glorieusement leur devoir. Mademoiselle Catherine Martin arriva première chez les jeunes filles concurrentes rapportant la jolie somme de \$176.00 Mlle Martin vendait une loterie sur un coussin donné par Mme Vondal.

Mme Désiré Fortin fut la première concurrente des femmes rapportant la somme considérable de \$36.40. Mme Fortin vendait une loterie sur un assortiment de cadeaux donné par son mari M. Désiré Fortin.

Avec la pêche les Demoiselles Ozilhe Martin et Alma Moreau ont rapporté le beau montant de \$56.00 Malheureusement l'étang n'avait pas été assez bien rempli, on ne s'attendait pas à un aussi grand nombre de pêcheurs. A midi plus de "poissons" tous les objets avaient été épuisés.

La prochaine fois les organisateurs de la pêche sauront mieux. Et ils rendront leur revenge en éprouvant les pêcheurs.

A toutes ces dévouées personnes qui ont fait de si beau travail afin d'aider à la construction du nouveau temple de St-Anne nous disons merci et St-Anne les en bénira.

Ajoutons que nous avons reçu pour l'érection de notre nouvelle église le magnifique cadeau de \$2000. donné par notre digne et si généreux ancien curé le Rév. M. Babineau actuellement curé à St-Jacques.

## CITOYENS

Les 4 et 5 Septembre, nous aurons l'occasion d'assister à la plus grande célébration Internationale jamais vue dans le Nord de la Province du Nouveau-Brunswick et du Maine : L'OUVERTURE DU PONT INTERNATIONAL, sans autre titre LE PLUS BEAU PONT sur la Rivière St-Jean.

C'est un devoir pour chaque citoyen de faire tout son possible afin d'assurer le succès de cette célébration et ce SUCCÈS dépendra uniquement de la coopération de chaque individu, homme ou femme. Décorez vos Maisons. Arbrez le Drapeau, Montrez vos Couleurs. Démontrez votre loyauté à cette occasion. Montrez-vous de vrais citoyens Canadiens. Le Drapeau qui gagna les HONNEURS IMMORTELS pendant la dernière guerre, devrait être exposé le premier dans cette célébration.

Donnez-moi votre commande. Je puis vous fournir des Drapeaux Canadiens, en laine, de toutes dimensions, de 2 à 18 pds.

Aussi des Drapeaux en coton, montés sur des bâtons, de 2 1/4 x 4 pcs, jusqu'à 22 par 36 pcs.

Afin de vous assurer la livraison, toutes les commandes devront être placées avant le 30 août. LE MOINS QUE VOUS PUISSEZ FAIRE... ARBOREZ LE DRAPEAU.

R. W. HAMMOND

## Feu! Feu!

Protegez vous contre l'Incendie

Achetez une police dans la

BRITISH CROWN ASS. CORPORATION

\$95,000. de Sécurité

F. A. Lachance

AGENT PHONE 145-31  
Edmundston, N. B.

4 SEPT.

4 SEPT.

## La grande Fête Internationale

L'Ouverture du pont International le 4 Septembre prochain fera époque dans les annales d'Edmundston. Pour cette raison chaque citoyen devrait faire son possible pour en faire un événement remarquable.

Hissez votre drapeau, et décorez vos maisons, que tous y mettent la main, afin de faire du 4 de Septembre la plus grande fête dans l'histoire d'Edmundston.

Nous avons un bel assortiment de drapeaux et de décorations sur lesquels nous vous accorderons un escompte spécial afin de vous aider à pousser la ville de l'avant

## Attraction speciale chez RICE cette semaine!

Set de Boudoir, 4 morceaux, en Chêne Fumé, bourré en cuivre de première qualité, avec une belle table de lecture, complet pour \$89.50

Set de Parloir en 3 morceaux, en belle tapisserie valeur splendide \$90.00

## Lits en Cuivre

Nous vendrons la semaine prochaine notre assortiment complet de lits en cuivre, se vendant de \$23.00 en montant avec un escompte de 25% sur la liste de prix. C'est votre chance pour en avoir un.

## J. F. RICE &amp; SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.



## Vous n'êtes jamais loin d'une station de service McLaughlin-Buick.

Vous pouvez voyager dans un McLaughlin-Buick avec une sensation de sécurité qui double votre plaisir.

Vous savez qu'un McLaughlin-Buick est un char solide, sûr, et puissant. Il vous mènera "aller et retour" dans n'importe quels chemins, ou dans n'importe quelles conditions de temps.

Vous savez de plus que n'importe où vous allez, que vous serez certain de trouver une station de service McLaughlin-Buick au cas où vous en auriez besoin.

Les Stations de service McLaughlin-Buick sont répandues par tout le monde, vous la trouverez pratiquement dans cité, ville ou village.

## Master Sixes

## Master Fours

22-44 Special Roadster \$1965.00	23-34 Special Roadster \$1340.00
22-45 Special Touring \$1965.00	22-35 Special Touring \$1375.00
22-46 Coupe ..... \$2695.00	22-36 Coupe ..... \$1895.00
22-47 Sedan ..... \$3095.00	22-37 Sedan ..... \$1995.00
22-48 4 Pass. Conpe. .... \$2945.00	
22-49 Special 7 Pass. Touring ..... \$2345.00	Tous les prix F.O.B. Oshawa, Ont.
22-50 7 Pass. Sedan ..... \$3445.00	Taxe de vente chargée extra.

De meilleurs Chars sont construits--et McLaughlin les construit.

F.O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

MCLAUGHLIN - BUICK